

grès de Québec soient largement ouvertes aux médecins de toutes nationalités qui travaillent de concert au progrès médico-scientifique de notre pays et à nos compatriotes d'au delà des lignes 45e qui pour être éloignés de nous n'en sont pas moins demeurés Canadiens. Un congrès est une sorte de bilan général, d'inventaire des théories admises et de la pratique sanctionnée par l'expérience ainsi qu'un exposé d'aperçus nouveaux sur des sujets nourris par de profondes études, chacun apporte sa note, le fruit de ses observations personnelles, et ses idées mûries en même temps qu'il prend connaissance de celles des autres. On ne peut donc jamais être trop nombreux à ces banquets de la science, à ces agapes fraternelles où " la fusion des croyances, dit " l'Union Médicale ", fait taire les ressentiments que des luttes âpres ont quelquefois fait naître... elle prépare à des concessions mutuelles qui engendrent l'harmonie et le bon ton ". Plus nous serons d'ennemis au début de ces réunions, plus nous serons d'amis à la fin, plus le congrès comptera de membres, plus la lumière du foyer sera intense ; et ces différents faisceaux intimement groupés pourront projeter des rayons jusqu'au sein des sociétés européennes qui ignorent ce que nous sommes. La réunion des savants de différentes races venant nous faire part de leurs travaux, en la langue française, serait pour chacun un légitime sujet d'émulation et peut-être aussi, pour nous, un *antidote* à nos dissensions *héréditaires*. C'est bien sur le sol scientifique, sur ce terrain vierge de toutes souillures politiques que peut naître, croître et fleurir la douce fleur de la fraternité nationale.

NOUVELLES

Avec ce douzième numéro chaque lecteur possède un volume de 466 pages qui contient un exposé succinct et pratique des plus importantes questions d'hygiène, de médecine, de chirurgie et de thérapeutique générale.

Les lecteurs qui n'ont pas encore eu l'occasion de nous envoyer le prix de leur abonnement seraient bien aimables de nous faire parvenir cette petite contribution d'une piastre qui concourra à payer le papier de leur volume.

Dès que nos revenus pourront répondre à des dépenses plus élevées, nous vous adresserons, avec plaisir, une revue plus considérable encore.